

Nouvelles locales du mardi 19 mai 2015

@rib News, 19/05/2015 ĩ Politique - SĂ©curitĂ© - Au centre-ville, vers 14h, les forces de SĂ©curitĂ© ont demandĂ© aux personnes qui Ă©taient dans diffĂ©rents lieux de travail de fermer et de rentrer chez elles. Sans explication de la part de ces militaires et policiers, ces personnes ont plutĂ©t cru Ă© une division au sein de lâ€™armĂ©e et que les militaires ne veulent pas sĂ©affronter au vu des particuliers. - A ce sujet, le porte-parole de lâ€™armĂ©e prĂ©cise quĂ©il sĂ©agit des rumeurs sans fondement. Le colonel Gaspard Baratuza a prĂ©cisĂ© que les militaires sont unis. Il a aussi annoncĂ© que lâ€™ancien ministre de la DĂ©fense, GĂ©nĂ©ral Pontien Gacyubwenge (photo), est en congĂ© de maladie puisquĂ©il a eu un accident jeudi de la semaine derniĂ©re.

Il rĂ©pond ainsi Ă© des rumeurs qui ont circulĂ© ce mardi faisant Ă©tat de la capture, de la fuite ou mĂ©me de lâ€™exĂ©cution du gĂ©nĂ©ral major Pontien Gacyubwenge. Il a Ă©galement assurĂ© que le tout nouveau ministre de la DĂ©fense nationale et anciens combattants va rejoindre prochainement son nouveau lieu de travail. Ici il dĂ©montre aussi une rumeur de ce mardi selon laquelle il lui aurait Ă©tĂ© refusĂ© dĂ©entrer dans son bureau Ă© lâ€™Ă©tat-major gĂ©nĂ©ral des forces armĂ©es un civil. - Le journal Iwacu dĂ©cide de reprendre son travail aprĂ©s 5 jours dĂ©interruption suite aux attaques contre les mĂ©dias privĂ©s la semaine derniĂ©re. Son directeur assure que la tĂ©che ne sera pas du tout facile dans ces jours, mais Antoine Kaburahe prĂ©cise quĂ©il est de leur devoir de tout faire pour travailler mĂ©me dans les jours oĂ© la SĂ©curitĂ© nĂ©est pas du tout bonne. - Concernant la reprise pour les autres mĂ©dias surtout privĂ©s qui ont Ă©tĂ© attaquĂ©s la semaine derniĂ©re, le directeur de la radio tĂ©lĂ©vision Renaissance a assurĂ© que cela va Ă©tre impossible puis que le gouvernement nĂ©est pas favorable. Innoncent Muhozi se base sur le fait quĂ©il a Ă©tĂ© mĂ©me interdit dĂ©entrer dans les locaux sans lâ€™accord du ministre de la SĂ©curitĂ© publique comme cela lui a Ă©tĂ© exigĂ© Ă© lâ€™entrĂ©e. Il trouve que cĂ© dĂ©interdire Ă© ces mĂ©dias dĂ©ouvrir puis que selon lui, cette autorisation ne peut pas Ă©tre accordĂ©e sans que le gouvernement y soit favorable. - De son cĂ©tĂ©, le conseiller Ă© la prĂ©sidence chargĂ© de la communication assure quĂ© dĂ©abord une enquĂ©te afin de dĂ©terminer les responsabilitĂ©s dans ces attaques. Willy Nyamitwe voit plutĂ©t que mĂ©me la justice doit faire son travail afin de dĂ©courager de telles pratiques dans lâ€™avenir du pays. Il nĂ©a pas aussi exclu une enquĂ©te sur le rĂ©le des mĂ©dias sur la situation au Burundi et sur le bilan de ces attaques. Cela nĂ©a pas du tout plu aux responsables des mĂ©dias privĂ©s Ă© qui ont refusĂ© lâ€™accĂ©s Ă© leurs locaux afin de se rendre eux-mĂ©mes compte de lâ€™ampleur des dĂ©gĂ©ts. Ils estiment par ailleurs que les enquĂ©tes peuvent prendre un long temps comme dĂ©ailleurs cĂ© est dĂ©habitude au Burundi et que cela est prĂ©judiciable Ă© leur travail. - Les manifestations contre un 3Ă©me mandat du prĂ©sident sortant Pierre Nkurunziza ont continuĂ© dans le pays surtout dans les localitĂ©s de Muyira, Jenda, Mukike et Nyabiraba de la province BujumburaĂ© ; Kanyosha, Musaga, Kinindo, Kibenga, Nyakabiga, Jabe, Cibitoke, Mutakura de la mairie de Bujumbura ainsi que Matana de la province Bururi. Ceci avec une plus grande participation qu'hier lundi. - A Musaga, les manifestants ont fait une marche avec ceux de Kanyosha qui sĂ©taient rencontrĂ©s Ă© la 1Ă©re avenue de Musaga. Ils ont fait le tour de ce quartier en toute tranquillitĂ© en compagnie des militaires. - Dans le quartier de Kinindo, les manifestants Ă©taient peu visibles mais les principales routes Ă©taient bloquĂ©es. Les militaires Ă©taient en train de les dĂ©bloquer. Dans le quartier Kibenga, la police a tirĂ© sur une personne qui a Ă©tĂ© blessĂ©e. - Dans la commune de Nyakabiga, les manifestants ont interdit les fonctionnaires dĂ©aller au travail. Ils se sont rencontrĂ©s avec ceux de Jabe et Bwiza et ont fait une marche ensemble. Ce mardi, ils ont entonnĂ© des chants hostiles Ă© la candidature de Pierre Nkurunziza Ă© la prĂ©sidentielle de juin prochain comme dĂ©habitude. Les militaires qui se trouvaient sur le boulevard du 28 novembre tout prĂ©s du campus Mutanga ont tirĂ© beaucoup de balles en lâ€™air pour empĂ©cher que des manifestants venus de Sororezo se joignent Ă© ceux de Nyakabiga pour manifester ensemble. - Dans la commune de Ngagara, les manifestants ont aussi empĂ©chĂ© les fonctionnaires dĂ©aller au service, mais les militaires ont intimĂ© lâ€™ordre Ă© ces manifestants de ne plus faire une chose pareille. Les manifestants ont ainsi fait des tours dans les quartiers de cette commune tout en chantant des chants contre le 3Ă©me mandat de Nkurunziza. Au quartier 9, une camionnette Hilux noire immatriculĂ©e D6877A vient d'enlever cet aprĂ©s-midi un certain Viateur de Mutakura vers une destination inconnue. - Dans la commune de Cibitoke dans le quartier Mutakura, les manifestants ont bloquĂ© la route menant au centre ville tout en interdisant les fonctionnaires dĂ©aller au service. La route Mutakura Ă©tait fermĂ©e et les bus de transport en commun ne pouvaient pas arriver dans le quartier. - Il en Ă©tait de mĂ©me dans le quartier Cibitoke oĂ© la route principale dite "Ku rya Kanyoni" Ă©tait bloquĂ©e par les manifestants. Les militaires ont essayĂ© de la dĂ©bloquer mais les manifestants remettaient les choses dans leur Ă©tat. Dans ce mĂ©me quartier, on a observĂ© une bagarre entre militaires qui ne s'entendaient pas sur le fait de tirer ou pas sur les manifestants. - Partout dans ces quartiers, les policiers Ă©taient presque invisibles dans les rues et ce sont les militaires qui avaient pris la relĂ©ve. Ces derniers ont fait des tirs de sommation surtout dans la matinĂ©e, mais cela ne dĂ©courage pas les manifestants qui se sont plutĂ©t rassemblĂ©s en grand nombre. Ils ont ainsi dĂ©cidĂ© de suivre les manifestants partout oĂ© ils allaient. Ces derniers assuraient en outre que rien ne va les arrĂ©ter si Nkurunziza ne renonce pas Ă© son troisiĂ©me mandat.